

*Això era i no era. Obra folklòrica de Josep M. Pujol.  
Edició a cura de Carme Oriol i Emili Samper.*

Tarragona. Universitat Rovira i Virgili, Departament de Filologia  
Catalana, Publicacions URV, 2013. 411 p.

Josiane Bru

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/clo/2684>

DOI : 10.4000/clo.2684

ISBN : 9782858312344

ISSN : 2266-1816

**Éditeur**

INALCO

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2016

ISBN : 9782858312337

ISSN : 0396-891X

**Référence électronique**

Josiane Bru, « *Això era i no era. Obra folklòrica de Josep M. Pujol. Edició a cura de Carme Oriol i Emili Samper.* », *Cahiers de littérature orale* [En ligne], 79 | 2016, mis en ligne le 07 décembre 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clo/2684> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clo.2684>

---



Cahiers de littérature orale est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

***Això era i no era. Obra folklòrica de Josep M. Pujol. Edició a cura de Carme Oriol i Emili Samper. Tarragona. Universitat Rovira i Virgili, Departament de Filologia Catalana, Publicacions URV, 2013. 411 p.***

Ce gros livre posthume, dont le titre reprend la formule canonique d'ouverture des contes catalans (« Il était et n'était pas »), rassemble les travaux concernant le folklore et plus particulièrement la littérature orale (*literatura popular* ou *literatura tradicional*) publiés par Josep Maria Pujol (1947-2012). Constitué d'articles relativement brefs mais incisifs, il permet de mesurer l'ouverture que la pratique courante de l'anglais, de l'allemand ainsi que de plusieurs langues d'origine latine dont le français et l'occitan moderne donna à ce fin romaniste. Enseignant la littérature médiévale, il se passionnait aussi pour l'histoire et la nature de l'écriture typographique sur laquelle il publia nombre d'articles.

Au lecteur français toujours aussi surpris par le terme de « folklore » que le furent les ethnologues français lorsque A. Van Gennep publia son *Manuel* il faut rappeler que dans nombre de pays (et peut-être partout ailleurs qu'en France), on ne cherche pas de locutions enveloppantes comme « us et coutumes » ou « arts et traditions populaires » pour désigner la culture des humbles ; on n'en sépare pas non plus l'étude de celle des autres objets de l'ethnologie ou de l'anthropologie. C'est donc bien l'étude du *Folklore* que J. M. Pujol introduisit comme discipline universitaire à Tarragone, en 1979-80, alors que ses propres recherches privilégiaient les formes narratives (*la narrativa oral*) : conte et légende, mais aussi chanson.

L'initiative s'avère fructueuse puisque trente-cinq ans plus tard le Département de philologie catalane de l'université Rovira i Virgili est un des lieux les plus actifs en Europe dans le domaine des études sur la littérature orale. Les preuves les plus tangibles sont la revue *Estudis de Literatura Oral Popular/Studies in Oral Folk Literature*, dont le numéro paraît avec régularité chaque année (<http://revistes.publicacionsurv.cat/index.php/elop>) et la base de données en ligne RondCat (Rondalles Catalans) : (<http://rondcat.arxiudedefolklore.cat/>), inventaire des contes populaires (*rondalles*) régulièrement mis à jour par une équipe sous la direction de Carme Oriol. Elle fut son élève puis sa collègue avant de lui succéder à la direction de l'unité de recherche Archives de Folklore du département de

Philologie Catalane. On doit à leur collaboration les deux éditions du catalogue des contes populaires catalans, l'*Índex tipològic de la rondalla catalana* publié à Barcelone en 2003 puis, en 2008, l'*Index of Catalan Folktales* dans la collection des Folklore Fellows Communications à Helsinki.

Dans son introduction (p. 13-19) Carme Oriol explicite les choix théoriques de J. M. Pujol. Elle expose ses principaux apports théoriques cependant qu'Emili Samper précise (p. 21-22) les critères d'édition de cet ouvrage organisé en quatre parties principales :

- . Théorie de la communication artistique interactive
- . Histoire des études sur le folklore et la littérature orale
- . Études introductives aux catalogues de contes catalans (*Índexs tipològics*)
- . Littérature orale narrative (*Narrativa folklòrica*)

J. M. Pujol emprunte à la folkloriste israélienne Heda Jason le concept d'*ethno-poétique* pour désigner le « folklore verbal », c'est-à-dire la « littérature traditionnelle populaire orale » : non des textes, mais aussi des actes et tout un système d'échanges oraux se déployant sur un mode artistique au sein de communautés réduites. Dans l'article fondamental, daté de 1985, qui ouvre la première partie de l'ouvrage, J. M. Pujol fait l'historique des études sur la littérature orale, basées – dit-il – sur des textes figés par l'écriture et classés selon des catégories obsolètes pour étudier l'actualité des paroles transmises. Il évoque les nouveaux points de vue (anthropologique, psychanalytique...) sur les contes populaires surgis durant la trentaine d'années qui séparent le moment où les formalistes russes s'en sont saisis pour en définir la nature et celui où leurs études ont été accessibles. Les travaux des américains A. Dundes, D. Ben-Amos et R. D. Abrahams dans les années soixante du XX<sup>e</sup> siècle orientent fondamentalement sa conception d'une étude de la littérature orale liant texte et contexte. Il intègre aussi à sa réflexion sur le folklore les travaux allemands qui mettent en question la notion de « populaire ».

Insistant sur la question du contexte, J. M. Pujol invite à traquer au plus près et jusqu'en soi-même ce qu'ont de « folklorique » les échanges verbaux pointés par les collectes contemporaines : le proverbe s'est effacé devant le slogan, la blague ; l'*acudit*, « forme épigrammatique d'autoréflexion de la société » que les folkloristes voient naître avec la société industrielle, tend à se substituer à l'anecdote et à l'histoire drôle ; la légende devenue « urbaine » s'inscrit sous la forme de la rumeur dans le registre fantastique et satanique. Ces nouvelles formes s'inscrivent dans des traditions très évolutives pendant que le conte, passé dans le domaine de la littérature enfantine, perd son prestige en même temps que son aspect « merveilleux » et que les jeux non verbaux envahissent le marché. J. M. Pujol

montre ainsi la nécessité de repenser les catégories et en particulier les notions de « folklorique » et de « tradition » afin de prendre en compte l'actualité des paroles transmises après les grandes mutations sociétales du  $xx^e$  siècle.

Une bibliographie de l'ensemble des travaux de J. M. Pujol sur le folklore clôture l'ouvrage. Elle est suivie de deux précieux index – l'un typologique, l'autre onomastique – rappelant que les débuts en littérature orale de ce chercheur se plaçaient dans la perspective du classement typologique des contes populaires catalans. Les noms de Paul Delarue et Marie-Louise Tenèze, plusieurs fois cités, montrent l'intérêt que ce chercheur portait à leurs travaux et la connaissance approfondie qu'il en avait.

Josiane BRU